

conseils, les supplications et les larmes de sa mère, vertueuse femme, vous la connaissez, Seigneur ! Il prétend qu'il a reçu mission du ciel. Est-ce avec de l'argent volé qu'il pense la remplir...

— Mon fils, dit l'évêque en s'adressant au jeune homme qui jusque-là était resté impassible et muet, mon fils, si tu détiens l'argent de ton père, il faut le lui rendre...

— Seigneur évêque, je le lui ai rendu...

— Quand tu l'aurais gardé ! interrompit Pierre Bernardone, que le calme de son fils poussait à bout, je veux de lui une renonciation complète à tous mes biens...

Pierre Bernardone n'était cependant point avare ; les prodigalités de son fils l'avaient toujours trouvé bienveillant ; mais il pensait que cet argument suprême toucherait son fils comme il l'aurait touché lui-même...

— Mon fils, reprit l'évêque, ton père est grandement courroucé contre toi. Si tu veux vraiment te consacrer au service de Dieu, rends-lui tout ce que tu as à lui. Peut-être ne le détiens-tu pas en toute justice. D'ailleurs je ne veux pas que tu affectes, au profit de l'Eglise, de l'argent qui est pour ton père une occasion de péché...

Prononcés devant les nombreuses personnes qui s'étaient rassemblées là pour assister à ce curieux procès entre l'un des hommes les plus considérables d'Assise et son fils devenu fou, de telles paroles n'étaient pas faites pour apaiser la colère du vieux marchand. Mais il n'eut pas le temps de rien dire. François avait quitté le siège que l'évêque lui avait indiqué auprès de son trône...

Et alors, dit Jorgensen citant la *Légende des Trois Compagnons*, se produisit une chose remarquable, une chose qui jamais encore auparavant ne s'était produite dans l'histoire du monde, et qui jamais plus ne devait se reproduire, une chose que durant les siècles, les peintres allaient représenter, et les poètes chanter et les prêtres célébrer dans leurs discours. Parfaitement calme en apparence, mais avec des yeux étincelants :

“Seigneur, dit François à l'évêque, bien volontiers je